

ALBERT CHENEVIER

Mesdames et Messieurs,

Vous qui pénétrez dans ce magnifique parc arboré de 13 hectares, à l'intérieur duquel sont disposés les pavillons qui abritent nos services de soins,

Vous qui avez répondu à l'invitation de cette journée portes ouvertes, opération de « com » orchestrée par la direction,

Apprenez que ce lieu, l'un des derniers hôpital vert de l'Assistance Publique et de l'Île de France, est à nouveau menacé d'une cession immobilière à moyen terme (horizon 2018), avec redéploiement hypothétique de plusieurs activités sur le site voisin d'Henri Mondor.

Nous, personnels du Groupe Hospitalier et représentants des Organisations syndicales, déplorons ce choix guidé uniquement par une logique financière, au détriment de la qualité de notre prise en charge que nous assurons quotidiennement auprès des patients.

Vous, ou l'un de vos proches, avez peut-être déjà été soignés dans notre hôpital,
Vous êtes peut-être de ceux qui nous avez

apporté votre témoignage, émouvant parfois, de votre passage dans cet hôpital en tant que patient,

Vous êtes peut-être de ceux qui nous avez apporté votre soutien lors de la semaine d'action et de sensibilisation que nous avons menée en septembre 2013, toujours pour la même raison : défendre notre outil de travail, dans l'intérêt du patient, face aux menaces de vente des terrains d'Albert Chenevier et de délocalisation de ses services,

Nous, personnels hospitaliers, tout comme vous, sommes des usagers actuels ou à venir du service public de santé, alors exigeons le maintien de nos activités sur le site actuel qui offre le cadre le mieux adapté pour des soins de qualité en rééducation spécialisée.

Découvrez à la page suivante, le plan de démantèlement planifié par la Direction du Groupe Hospitalier, ainsi que le projet alternatif proposé par la Coordination de vigilance du G.H.U. destiné, à l'inverse, à promouvoir ce site exceptionnel.



Albert Chenevier est
l'un des derniers hôpital vert de
l'Assistance Publique et de l'Île de France

Albert Chenevier n'est pas seulement UN LIEU DE SOIN, c'est aussi un LIEU DE VIE

ODONTOLOGIE

Le service d'odontologie est le premier visé par ce plan de démantèlement. Son déménagement est prévu en 2016. Depuis de nombreuses années, les locaux du dentaire sont dans un état pitoyable, ils doivent être reconstruits.

Un projet ambitieux devait voir le jour en 2009 et consistait en la construction d'un nouveau bâtiment qui devait se situer à l'entrée de l'hôpital et se prolonger le long de la rue de Mesly. Projet vite abandonné par notre direction qui a opté pour une reconstruction sur l'hôpital Henri Mondor pourtant déjà saturé. Quoi de mieux pour la direction que dévitaliser notre hôpital en le privant de ses services les plus rentables, justifiant par la suite la vente des terrains et des bâtiments jugés trop coûteux à entretenir.



L'avantage de l'hôpital Albert Chenevier c'est qu'il y a de la place, que les patients d'odontologie qui sont bien souvent sur les nerfs sont plus rassurés et se détendent ne serait-ce que par le cadre et l'accessibilité du site. La construction d'un parking payant sur Mondor ne fera qu'accentuer l'agressivité des patients.

GASTRO

Ce service a pour vocation d'accueillir les patients du Centre Hospitalier Universitaire Henri Mondor à leur sortie d'un service de soins de court séjour, en suites médicales.

Les jardins ont un intérêt thérapeutique pour les patients qui peuvent s'y promener afin d'y reprendre une activité en extérieur, et franchir ainsi une étape supplémentaire vers l'autonomie.



Les structures conventionnelles ne sont pas adaptées aux symptômes de ces pathologies : besoin de déambulation, agressivité, oppositions aux soins et des répercussions sur les autres patients hospitalisés, ainsi qu'une source d'inquiétude pour l'entourage et pour le personnel soignant, sans compter les patients atteints par la maladie de Korsakoff qui fugues et qui, sur Mondor, seront bien plus difficiles à retrouver.

De plus, les malades de ce service passent beaucoup de temps en extérieur et l'aspect pavillonnaire de Chenevier est un plus pour leur retour à l'autonomie.

A Mondor, ces patients verront leur sorties réduites à cause de l'attente des ascenseurs et ne disposeront plus d'espaces où déambuler ni de bancs où se reposer. L'effet sur le moral des patients serait dévastateur quand on sait que le moral à l'hôpital contribue à l'amélioration de l'état de santé.

RÉADAPTATION CARDIAQUE

le service de réadaptation cardiaque accueille les patients après un accident cardiaque, une intervention cardio-vasculaire ou une transplantation cardiaque.

La réadaptation cardiaque est recommandée après un infarctus du myocarde, angor stabilisé, pontage coronarien, chirurgie valvulaire, transplantation cardiaque, artérite des membres inférieurs, insuffisance cardiaque. Afin que vous puissiez reprendre rapidement vos activités quotidiennes, il vous sera proposé pendant votre séjour :

Un réentraînement progressif à l'effort en séance de groupe comprenant :

- Vélo ou tapis de marche sous surveillance de l'ECG,
- Séance encadrée par un médecin ou un kinésithérapeute.
- Gymnastique douce : échauffement, souplesse, mobilité, amplitude respiratoire, équilibre.
- Musculation : avec exercices dosés pour retrouver une condition physique et une force satisfaisante, travail anaérobie pour habituer les muscles à travailler avec moins d'oxygène.
- Parcours de marche : avec agrès à différents niveaux d'efforts dans le parc de l'hôpital. Si le service est envoyé sur Mondor cet aspect de la rééducation ne pourra plus être pris en compte.
- Gestion du stress : apprentissage d'exercices de relaxation à but de détente, de relâchement musculaire.



De plus, la directrice Orio prend en compte les lits d'hospitalisation mais où seront mis les appareils de rééducation ? Il est évident pour ceux qui connaissent Mondor que les étages ne permettent pas d'installer toute cette infrastructure de rééducation.

Un besoin de calme et de sérénité que les patients trouvent dans les jardins de Chenevier et qu'ils ne retrouveront pas à Mondor ce qui aura un effet dévastateur sur le moral des patients quand on sait que le moral à l'hôpital contribue à l'amélioration de l'état de santé on voit bien que ce transfert apportera une baisse de la qualité des soins.

HOPITAL DE JOUR DES ADDICTIONS

Cet hôpital de jour de 8 places a ouvert ses portes sur Albert Chenevier en septembre 2012 par transfert de l'unité initialement présente à Emile Roux afin de permettre un accueil accessible au plus grand nombre de patients. Que va devenir cet hôpital de jour ? Quelle sera l'accessibilité sur Mondor ?

Là encore on voit que l'hôpital Chenevier présente des garanties d'accessibilité et d'environnement supérieurs à ceux de Mondor qui lui est plus adapté à l'aigu.

Le programme actuel est orienté vers la consolidation de l'abstinence avec des projets permettant la réadaptation sociale, cognitive (psychothérapie, programmes de prévention de la rechute, travail sur l'estime de soi, remédiation culturelle et artistique, ergothérapie), activités physiques, relaxation, soins somatique, bilan et prise en charge des comorbidités psychiatriques. L'accent est donc mis sur l'élaboration d'un programme visant l'autonomisation.



Valorisation et promotion de l'hôpital Albert Chenevier

Des soins rééducatifs spécialisés, mais aussi gériatriques et psychiatriques, de pointe, réputés, doivent rester un but et une composante fondamentale de l'offre du service public hospitalier en général et de l'AP-HP en particulier.

Albert Chenevier, l'un des derniers sites verts, en plein futur Grand Paris, répond à ce besoin de santé publique.

Il s'agit d'un site hospitalier exceptionnel, peu connu, peu célébré, qui permet encore aujourd'hui des soins de rééducation spécialisée de haut niveau, rares en France, pour des types de patients souvent très « lourds » que le privé évite. Il se doit d'être préservé et même valorisé.

La Coordination de Vigilance du Groupe Hospitalier Universitaire Henri Mondor – Albert Chenevier a élaboré des propositions de développement et de diversification de l'activité pour Albert Chenevier :

1. Implantation sur nos sites d'Instituts de soins innovants associant soins de haut niveau et recherche en rééducation spécialisée lucratifs pour l'hôpital :

Un projet de création d'un institut autofinancé, l'*Institut d'Autorééducation*, pour promouvoir des méthodes novatrices de travail physique autorééducatif guidé spécialisé, notamment pour des patients neurologiques, rhumatologiques, gériatriques, cardiorespiratoires.

2. Désengorgement de l'activité de soins externes d'hôpitaux monobloc sursaturés en créant sur nos sites, remarquablement accessibles pour la population :

a) des *services de radiologie dédiés aux patients externes*, libérant d'autant l'activité radiologique des hôpitaux d'aigu voisins, avec un raccourcissement des délais d'examen et de la durée moyenne de séjour des patients.

b) des *consultations multidisciplinaires externes*, notamment pour des spécialités parfois moins faciles d'accès pour nos patients (ORL, ophtalmologie, odontologie), mais aussi des consultations de rééducation spécialisée bien identifiées à l'entrée de nos hôpitaux, exploitant la remarquable accessibilité du site pour la population locale.

c) Réouvrir un laboratoire qui servirait aux patients de l'hôpital et qui serait ouvert, lui aussi, à la population locale.

Cette liste de proposition est loin d'être exhaustive, le projet alternatif de la Coordination de vigilance du GHU Henri Mondor - Albert Chenevier mérite toute votre attention, tant les enjeux qu'il soulève dépassent le simple cadre de notre établissement et du Groupe Hospitalier

Il peut et doit être enrichi par tous les acteurs de la vie hospitalière : médecins, personnels soignants, administratifs, ouvriers et techniques, mais aussi par les usagers, les élu(e)s, les militants associatifs, conscients des menaces qui pèsent sur notre système de santé et désireux d'instaurer une véritable démocratie sanitaire.